

tion en Amérique du Nord, y compris au Canada, au troisième trimestre de 2026.

DES IA POUR VIEILLIR À LA MAISON

Téléviseurs, robots domestiques, ordinateurs : l'intelligence artificielle (IA) était sans grande surprise partout au CES. De nombreux appareils et services dotés d'IA présentés au salon n'étaient toutefois pas destinés aux habitués amateurs de nouvelles technologies, mais plutôt aux personnes âgées.

C'était le cas, par exemple, d'ElliQ, un appareil qui intègre un haut-parleur intelligent, un anneau lumineux et un écran. ElliQ peut discuter de tout et de rien avec l'utilisateur, grâce à l'IA générative, mais aussi lui rappeler de prendre ses médicaments ou l'encourager à envoyer des messages aux membres de sa famille.

« Ce qui est unique chez ElliQ, c'est sa proactivité. Les adultes plus âgés risqueraient de ne pas s'en servir ; alors l'IA engage elle-même la conversation ou propose les activités », note Amalia Katz-Doron, responsable du marketing stratégique chez Intuition Robotics, l'entreprise israélienne derrière ElliQ.

En plus de simplement converser, l'IA peut aussi soumettre des questionnaires médicaux en lien avec les troubles mentaux, comme les PHQ-2 (*Patient Health Questionnaire* à deux questions) et GAD-2 (*Generalized Anxiety Disorder* à deux questions).

Aux États-Unis, où ElliQ est offert depuis 2022, les utilisateurs ont en moyenne 48 interactions quotidiennes avec l'IA. À travers ces interactions, le logiciel peut notamment calculer un pointage lié aux activités instrumentales de la vie quotidienne, qui peut ensuite être soumis à un fournisseur de soins.

ElliQ n'est pas offert au Canada pour l'instant, mais d'autres entreprises locales développent des outils similaires, comme la jeune pousse de Québec, Amical AI, un compagnon d'IA pour personnes ayant des troubles cognitifs, accessible avec un appareil qui ressemble à un vieux téléphone filaire. ■



Photo : Maxime Johnson

L'IA ElliQ



LE POUVOIR DU COMPLIMENT

Dans sa clinique de médecine musculosquelettique à Cowansville, le **D^r Jean-Philippe Garant** a revu sa façon de présenter les radiographies. Pendant longtemps, il montrait l'usure des articulations à ses patients atteints d'arthrose du genou. Une approche qui les décourageait souvent et qui pouvait même entraîner un effet nocebo aggravant leurs douleurs, lui ont fait remarquer ses collègues physiothérapeutes.

Aujourd'hui, il affiche les radiographies sur un écran d'ordinateur pour indiquer aux patients qu'il les a bien regardées, mais il ne les décortique plus pour eux. Il débute plutôt la discussion avec un compliment. Plus spécifiquement, il complimente leur quadriceps. « Je leur dis : "Ah oui, monsieur, vous avez un bon quadriceps, ça me rassure, ça va vous aider à vous améliorer." Je palpe les muscles et leur explique que ce sont ceux-ci qui vont leur permettre d'aller mieux et de passer à travers l'opération s'il doit y avoir une chirurgie », explique-t-il. Les patients quittent la consultation plus rassurés qu'auparavant. « C'est dans la nature humaine, tout le monde aime se faire complimenter », lance-t-il. **MJ**

AVEZ-VOUS DES TRUCS DE PRATIQUE ?

Le Médecin du Québec est à la recherche, pour sa chronique Pratico-Pratique, de trucs facilitant le travail des médecins. Ces astuces peuvent concerner des tâches médicales, des examens, des interventions, l'organisation des soins, les relations avec les patients, etc. Pour partager vos bonnes idées, écrivez à mjohnson@fmoq.org.